



AVIS Pommes de terre 9

Ath, le 23 juin 2008

*Protection fongicide des variétés sensibles à moyennement sensibles au mildiou pour le 25 juin inclus
Observation des parcelles*

Observations sur terrain

- 1.1. Confirmation de la présence des foyers de mildiou mentionnés dans les avis précédents.
Des foyers de mildiou sont présents dans bon nombre de parcelles, le plus souvent modérément. La présence de symptômes en parcelles semble gagner du terrain à partir du Nord (assez courant fin juin). La moindre faille dans la protection fongicide se constate actuellement sur l'état sanitaire du feuillage.
- 1.2. Les populations de pucerons sont très faibles dans nos champs de référence (0,28 pucerons par feuille composée, le seuil d'intervention étant posé à 10 pucerons/feuille composée). Les auxiliaires sont toujours présents.
- 1.3. Quelques doryphores adultes sont observés d'ici là. Des pontes et les premières larves ont été observées.
- 1.4. La présence de limaces et parfois de leurs dégâts est localement inquiétante, du moins dans certaines variétés.

Mildiou : Le modèle 'carah' (Ce modèle, dérivé du 'Guntz et Divoux', se base sur des observations météorologiques).

- 1.1. L'infection de mildiou du 12 juin a terminé son incubation à partir du 18 juin (éclosion des taches le 19 juin). Elle est complétée par des infections le 13, 14 ou 15 juin dans certaines stations.
- 1.2. De nouvelles infections sont repérées depuis ce 21 ou 22 juin, selon les stations. Elles pourront terminer leur incubation à partir du 25 juin (éclosion des taches le 26 juin). De plus, les orages de dimanche ont permis le démarrage d'importantes infections dans les zones touchées.

L'avis

Nous ne prévoyons aucune intervention insecticide en parcelles de pommes de terre de consommation. Pour la protection fongicide :

Nous vous conseillons vivement de faire un tour à pied dans vos parcelles dès que possible afin d'évaluer l'état sanitaire. Cela nous semble indispensable pour être à même de choisir la stratégie de pulvérisation à adopter.

Notre avis 8 proposait une protection des parcelles pour le 18 juin. Notre message d'actualisation (courriel et répondeur) proposait en outre un traitement complémentaire avec un produit à base de cymoxanil 4 à 5 jours plus tard pour les parcelles atteintes d'un mildiou récent. Ce traitement ne dispense pas de l'application du présent avis.

Toutes variétés :

1. En parcelles saines : Protection avec un produit de type 2 ou 3 (voir liste des produits, pp 7 et 8) pour le 25 juin, en préférant les produits protégeant les sommets en croissance pour les parcelles à la végétation la plus jeune et encore en pleine croissance.
2. En parcelles atteintes : Protection identique. L'opportunité d'un traitement complémentaire sera analysée et diffusée via les messages courriels et via la messagerie vocale.

Recommandations :

- Soigner la pulvérisation : appliquer le produit sur plantes sèches en espérant plusieurs dizaines de minutes sans pluies. Un traitement réalisé sur des plantes couvertes de rosée sera souvent réussi s'il est suivi de plusieurs heures sans précipitation. Un traitement réalisé sur des plantes couvertes d'humidité sera souvent raté s'il pleut, ne fut ce que légèrement, dans les heures suivantes.
- L'importance des balancements de rampe est proportionnelle au carré de la vitesse d'avancement et influe de ce fait sur la qualité de la pulvérisation.
- Le bon réglage du pulvérisateur inclut une pression adaptée au type de buse et à l'ampleur de la masse foliaire (exemple : 3,5 bars pour les buses pinceau les plus courantes) et une hauteur de rampe correcte (de l'ordre de 40 cm par rapport au feuillage). Assurez vous du bon fonctionnement de votre manomètre.
- Respecter les agrégations : doses, combinaisons possibles,...
- S'il vous reste des produits en quantités insuffisantes pour confectionner une cuve de bouillie :
 - adaptez le volume d'eau en conséquence ;
 - abstenez vous de combinaisons non validées.
 - Exemple : il me reste du produit A pour 2 ha et du produit B pour 1 ha : je décide de les appliquer séparément.
- Rappelons que l'objectif est de protéger TOUTE la profondeur de la masse foliaire (de la base des plantes aux sommets de tiges) et TOUTE la surface du champ (y compris les tiges et feuilles retombées au-delà de la première butte). Voir aussi liste des produits : p.4.

Permanence – messagerie – courriel : La *permanence du lundi* est à votre disposition de 9h à 15 h. Consultez régulièrement la messagerie vocale et le courriel.

Liste des produits phytosanitaires agréés en pommes de terre de consommation. 2008-2

Un produit peut être ajouté en page 8.

Matière active	Nom commercial	Formulation	Dose produit/ha	Délai (j)
fluopicolid 62,5 g/l + propamocarbe 625 g/l	Infinito	SC	1,2-1,6 l	7

Note annexée à l'avis 16 : les limaces.

La lutte prophylactique fait appel à différentes techniques complémentaires :

- éviter la formation de creux, véritables refuges pour les limaces, lors de la préparation du sol.
- Déchaumer pour permettre l'exposition des œufs à la surface. Le déchaumage en plusieurs façons est plus efficace.
- Raisonnement de la gestion des engrais verts et Cipan. On sait que la moutarde favorise le développement de limaces.
- Des ennemis naturels font des ravages dans les populations de limaces (carabes, ...).
- Chez nous, les dégâts sont surtout craints en automne. Les observations par piégeage localisé (granulés appâts ou carton mouillé recouvert de plastique posé à plat sur le sol et observation après quelques jours) permettent d'estimer l'importance des populations.

La Fredon (Nord-Pas-de-Calais) a pu démontrer l'attractivité particulière de certaines variétés comme Monalisa.

Par contre, Amandine, Asterix, Bintje, Charlotte, Nicola, Remarka et Victoria seraient peu appréciées. Franceline et Markies seraient moyennement appréciées.

Vu le choix variétal et la rotation, nous ne sommes pas dans les conditions d'attaques sévères généralisées.

Toutefois, nous avons connu cette année encore un hiver doux, et les conditions très humides de ces dernières semaines sont favorables pour les limaces. Nous avons déjà pu observer des attaques sévères en pommes de terre hâtives cette année. Aussi, des observations localisées par piégeage sont recommandées. En particulier dans le cas de variétés sensibles ou dont l'appétence est mal connue.

Nous connaissons mal les seuils de nuisibilité des limaces en pomme de terre.

Cependant, des observations localisées par piégeage sont recommandées en particulier dans le cas de variétés sensibles ou mal connues. Nous connaissons mal les seuils de nuisibilité des limaces en pomme de terre. La vigilance est de mise.

C.Ducattillon, K. Vandemeulebroecke, J R Donfut

Pommes de terre : état sanitaire des parcelles au 17 juin.

Les conditions climatiques n'ont pas seulement été favorables au développement rapide des cultures, elles étaient également favorables au développement épidémique du mildiou, avec 5 ou 6 générations de mildiou (suivant les stations) qui se sont succédées parfaitement.

Lors d'un tour de champs, réalisé ce 17 juin dans des parcelles choisies au hasard en début de saison ou suite à des contacts avec des agriculteurs, voici ce qui a été observé d'un point de vue sanitaire :

Parcelles apparemment saines :		8			
Parcelles à symptômes douteux :		2	Problèmes constatés :		
Parcelles avec mildiou,		11	pulvérisation	tas sporulant	plant porteur
gravité :	<i>quelques folioles :</i>	5	1	1	
	<i>attaque modérée :</i>	2			
	<i>attaque grave :</i>	3	2	1	1
	<i>attaque très grave :</i>	1	1	1	

Le mildiou est présent dans la moitié des parcelles visitées. La présence de quelques folioles présentant des sporulations de mildiou dans les parcelles est normale à la mi-juin : on n'est jamais dans la possibilité de protéger l'intégralité du feuillage à tout moment. Par contre, constater du mildiou sur bon nombre de folioles voire sommets ou tiges exige une réaction rapide afin de garder l'épidémie sous contrôle.

Nous conseillons vivement les agriculteurs d'aller faire un tour des champs, dès que possible, afin de surveiller ses parcelles, à pied, et d'y contrôler l'état sanitaire. En cas de constatation de mildiou au sein des parcelles, il convient de raccourcir temporairement les intervalles de traitement en alternant un produit à base de cymoxanil avec des produits protégeant le nouveau feuillage et ayant également une efficacité curative.

Il est navrant de constater que des tas de déchets sporulants sont encore présents à cette époque. Veillez à détruire inlassablement toute végétation qui s'y développe !

Les plants porteurs forment une source d'inoculum primaire vicieuse au sein de la parcelle. On ne les détecte souvent que tardivement, après plusieurs générations de mildiou, et donc une fois qu'ils ont déjà émis des millions de spores. Ce problème semble heureusement bien moins fréquent que l'année dernière.

La technique de pulvérisation laisse parfois à désirer, mais n'est pas facilement identifiable. Une pression de pulvérisation insuffisante se traduira aussi par la présence de-ci de-là de folioles ou de tiges atteintes. Parmi les quatre cas relevés lors de ces visites de terrain, mentionnons des zones non ou imparfaitement atteintes, consistant dans un cas dans un défaut au démarrage du pulvérisateur et dans un autre cas dans l'impasse sur un des traitements. Les imperfections de désherbage pourraient vous aider à détecter d'éventuelles imperfections. Veillez à amorcer suffisamment les rampes avant de démarrer votre chantier !

La pluviométrie est le paramètre climatique le plus variable. L'installation d'un pluviomètre au sein de vos parcelles vous aidera pour juger de l'opportunité à renouveler la protection fongicide.

Les repousses sauvages commencent à sporuler abondamment (en parcelles de maïs et de betteraves notamment). Tenez compte de cette source d'inoculum qui pourrait se trouver à proximité de vos parcelles !

Signalons finalement la quasi absence de pucerons, et le développement, sans gravité, des premières larves de doryphores, sur quelques sites très localisés.

C. Ducattillon, K. Vandemeulebroecke